

L'objet principal de ce relevé visait les conditions forestières, mais le Dr. Fernow donne comme autre raison de sa poursuite, le fait qu'une partie de la population sur le versant paraissait, à première vue, occuper des fermes impropres à soutenir des conditions de civilisation. "Non seulement," dit-il, "un grand nombre de fermes ont été abandonnées par le départ de leurs occupants vers des endroits plus encourageants, mais un nombre considérable qui aurait dû être abandonnées restaient occupées par ceux qui n'avaient pas les moyens et l'énergie de partir, et qui formaient une communauté frappée de pauvreté. Une politique à larges vues pour l'administration de cette région devrait comprendre un plan destiné à éloigner cette population *"dégénéréscente."*

Ceci démontre qu'il considère le problème plus grave que ne le représentent les simples chiffres de la dépopulation; et il préconise la formation d'un vaste projet à longue portée de développement et de récupération. "Le flot de l'eau devrait être sauvegardé et des industries développées pour utiliser les faibles ressources qui restent et contribuer à fournir du fret au canal, assurant ainsi à cette étendue un meilleur avenir que celui qu'on peut prévoir sous la présente politique d'indifférence et de négligence."

Dans l'étendue de 2,100 milles carrés que couvre ce rapport, il y a présentement moins de 15,000 personnes, bien que les premiers établissements comptent plus de 50 ans d'existence; à peine 10 pour cent de la surface de ces 35 townships ont été défrichés pour la culture. Que cette condition soit due au fait que la plus grande partie de cette étendue est impropre à l'agriculture est démontrée d'une manière évidente par l'abandon des terres "que l'on voit partout dans cette région en très grand nombre, et qui sont vendues de temps à autre pour non-paiement des taxes à un taux moyen de moins de six cents par acre.* En conséquence, durant la dernière décade, la diminution de population a été de 15 pour cent dans cette étendue, contre 5 pour cent de diminution de population rurale dans toute la province." Voici un cas où la dépopulation rurale a été un avantage, et non un dommage, pour le pays dans son ensemble, bien que naturellement, ce soit un dommage pour la population qui reste dans cette étendue dépeuplée. Comme le dit le Dr. Fernow, "Il faut espérer que ceux qui sont partis sont allés ailleurs gagner plus qu'une

* Un total de 194 fermes, comprenant 18,085 acres, paraissait sur les listes officielles pour 1912 avoir été vendues pour des arriérages de taxes de trois années, s'élevant ensemble à \$3,178.29, ou au taux de moins de six cents par acre par année.